

Le Canada et la Veille météorologique mondiale

Pour le matelot aux prises avec une tempête en mer, pour l'aviateur qui vole près des nuages annonciateurs d'orages et pour le propriétaire d'un centre de villégiature dont le succès dépend des journées d'ensoleillement ou de la neige, le temps est d'une importance vitale. Et pourtant, en dépit de son influence manifeste sur l'activité de l'homme, les gens ont tendance à négliger les rapports, quelquefois subtils mais constants qui existent entre le temps et le climat et notre mode de vie.

Bien que l'homme ait subi les caprices du temps depuis toujours et qu'il ait été forcé d'y adapter son existence, ce n'est qu'à une époque assez récente qu'il s'est mis à étudier sérieusement les éléments et les « habitudes » du temps. L'art de prévoir le temps s'exerce depuis la naissance de la civilisation, mais la science de la météorologie est à peine vieille d'un siècle. Au cours de cette période relativement courte, on a étudié et mesuré l'atmosphère, et on a observé et enregistré les caractéristiques de sa nature changeante. Les nouveaux instruments fournissent maintenant des données plus nombreuses et plus exactes de sa température, de ses radiations et de ses turbulences.

Tous les pays, petits et grands, dans quelque partie du monde qu'ils se trouvent, s'intéressent vivement à cette influence vitale qu'est le temps, qui parcourt la surface de la terre sans se soucier des frontières nationales ou des accords internationaux.

Observations quotidiennes

Chaque jour de l'année, quelque 100,000 observations du temps sont effectuées à la surface de la terre et 11,000 autres sur les conditions de la haute atmosphère. Ces observations sont choisies parmi les réseaux d'observation nationaux des services météorologiques du monde en vue d'un échange à l'échelle internationale par les centres régionaux et continentaux. On veille à ce que toutes les observations soient prises simultanément et à des heures fixes, pour que les méthodes et les façons de procéder, voire les étapes de l'observation et la forme du message chiffré, soient conformes à la pratique internationale. Huit mille stations terrestres émettent des rapports régulièrement, de même que 3,000 avions de transport et 4,500 navires. Cette mine de renseignements est transmise aux bureaux des prévisions météorologiques, aux centres de recherche et aux bureaux de climatologie à travers le monde, où ils sont analysés, traités, étudiés à fond, et emmagasinés par des systèmes de consultation rapide en vue de l'application éventuelle aux innombrables problèmes qui devront être résolus.

On doit aux matelots une grande partie des premiers progrès qui ont mené à la formation de services de météorologie, car à l'époque des navires à voiles,